

Paroles de Vie pour chaque jour

MARS 2018

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

Christ et son royaume
dans le livre du prophète Esaïe
(3)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Exode 35 ; Actes 7

Jotham, le fils d'Ozias, ne fut pas un mauvais roi. « *Toutefois, le peuple se corrompait encore* » (2 Chron. 27:2). Les portes du temple restèrent fermées. Le peuple offrait encore des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux. Son père Ozias fut sur ce point un mauvais exemple pour lui, et son fils Achaz (la troisième génération) fut le pire roi de Juda : il sombra dans une abominable idolâtrie. En l'espace de trois générations, le roi et tout le peuple devinrent totalement corrompus ! C'est une évolution tragique.

Il n'est pas rare de voir une telle évolution dans le cours de l'histoire. La première génération marche selon la droiture ; la deuxième est moins bonne ; et avec la troisième génération, tout est perdu. Nous avons cependant l'espérance qu'un reste subsiste pour aller de l'avant ! Ne baissez pas les bras. Même si tout paraît déchu et sans espoir, rappelez-vous qu'Esaië a prophétisé qu'il subsisterait un reste : « *Et s'il y reste encore un dixième des habitants, ils reviendront pour être la proie des flammes. Mais, comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renâtra de ce peuple* » (Es. 6:13). A l'époque la plus sombre, sous le règne du roi Achaz, Dieu a donné à Esaië la merveilleuse révélation de la venue du Messie ! C'est alors même que tout paraissait perdu et sans espoir que Dieu a révélé à Esaië l'Oint, le Christ glorieux. C'est ainsi que Dieu agit : plus l'époque est sombre, plus sa lumière brille avec force. Il est magnifique que nous recevions aujourd'hui cette révélation par Esaië. Cela nous guérit, nous encourage, et nous montre dans quel chemin nous devons marcher.

Lecture : Exode 36 ; Actes 8

Prophéties au sujet du Messie

La révélation prophétique au sujet du Messie dans le livre d'Esaië est unique. Elle intervient précisément durant le règne du roi Achaz, un abominable idolâtre. C'était exactement le bon moment pour que le Messie soit annoncé !

Le signe de la venue du Messie par une vierge – Emmanuel, Dieu avec nous

De quoi avons-nous besoin dans les temps sombres que nous vivons ? Nous avons besoin d'Emmanuel, « Dieu avec nous », ce Dieu merveilleux révélé en Jésus-Christ. *« Il arriva, du temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, monta avec Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, contre Jérusalem, pour l'assiéger ; mais il ne put l'assiéger »* (Es. 7:1). Israël et Juda étaient en guerre ; Pékach, le roi d'Israël, s'était allié aux Syriens pour faire la guerre à ses frères de Juda. La guerre de frères contre des frères est haïssable. De son côté, au lieu de placer sa confiance en Dieu, Achaz recherchait l'aide du roi d'Assyrie. La situation était terrible.

« On vint dire à la maison de David : Les Syriens campent en Ephraïm. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. Alors l'Eternel dit à Esaïe : Va à la rencontre d'Achaz, toi et Schear-Jaschub (ce nom signifie : un reste se convertira, reviendra), ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon et dis-lui : Sois tranquille, ne crains rien (il est bon d'apprendre cela ! Si des problèmes et des difficultés se présentent dans l'Eglise, ne craignez rien. Il n'y a pas de raison d'avoir peur), et que ton cœur ne s'alarme pas, devant ces deux

bouts de tisons fumants, devant la colère de Retsin et de la Syrie, et du fils de Remalia, de ce que la Syrie médite du mal contre toi, de ce qu'Ephraïm et le fils de Remalia disent : Montons contre Juda, assiégeons la ville et battons-la en brèche, et proclamons-y pour roi le fils de Tabeel. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Cela n'arrivera pas, cela n'aura pas lieu. Car Damas est la tête de la Syrie, et Retsin est la tête de Damas. (Encore soixante-cinq ans, Ephraïm ne sera plus un peuple) - cela s'est vraiment passé !. La Samarie est la tête d'Ephraïm, et le fils de Remalia est la tête de la Samarie. Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas » (v. 2-9).

Pour Dieu, ces deux rois (Pékach et Retsin) n'étaient que deux tisons fumants ! Il n'y avait même plus de feu, que de la fumée ! Devant Dieu, Satan n'est rien. Est-ce que des tisons fumants vous font peur ? Ils ne signifient rien. Du moins, pour autant que nous connaissions le Dieu vivant ! Si c'est le cas, rien ne doit nous faire peur.

Lecture : Exode 37 ; Actes 9

Le roi Achaz ne connaissait pas Dieu. C'était un homme idolâtre, qui préférait placer sa confiance dans les idoles, particulièrement celles de Damas... Il n'a pas cru ce que Dieu disait. *« L'Eternel parla de nouveau à Achaz, et lui dit : Demande en ta faveur un signe à l'Eternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés. Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas l'Eternel. Esaïe dit alors : Ecoutez donc, maison de David ! Est-ce trop peu pour vous de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel »* (v. 10-14). Parce que Dieu voulait pleinement exposer la condition d'Achaz, il lui a même laissé le choix du signe qu'il recevrait. Au lieu de s'en tenir à répondre : *« Je ne demanderai rien »*, il a encore ajouté cette phrase si pieuse d'apparence, mais pleine d'hypocrisie : *« Je ne tenterai pas l'Eternel »* !

Lorsque des personnes religieuses mentent, elles le font toujours sur un ton très pieux, en s'appuyant même sur la Parole de Dieu, comme si c'était sa volonté. C'est exactement l'attitude d'Achaz. Finalement, c'est Dieu lui-même qui a déterminé le signe – et quel signe merveilleux : *« Voici, la vierge deviendra enceinte »* ! Le mot « alma » utilisé ici en hébreu à deux significations : « vierge » ou « dame ». Dans son sens immédiat, il se rapporte à la femme d'Esaïe, la prophétesse (cf. Es. 8:3-4), mais dans son sens prophétique, il signifie « vierge » et se rapporte à Marie ! En effet, ce verset est cité dans l'Évangile de Matthieu à propos de la naissance du Messie (Mat. 1:23). La naissance de Jésus est l'accomplissement de ce verset.

Lecture : Exode 38 ; Actes 10

Plus loin dans Esaïe 7, aux versets 15-16, nous lisons : « *Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné.* » Pour comprendre ce verset, nous avons besoin de lire le chapitre 7 en entier. Les gens vivaient en ce temps-là dans une situation difficile, il n'y avait plus grand-chose à manger ; il n'y avait presque plus de bétail, il ne restait guère que de la graisse et du miel en quantité suffisante. Avec ce signe, Dieu annonce la naissance de Jésus-Christ d'une vierge, environ 700 ans plus tard, à Bethléhem. C'est vraiment un grand miracle !

Dans les versets qui suivent, Dieu révèle aussi qu'Achaz et son peuple vont être jugés bientôt. Cela s'est produit très rapidement, peu après la naissance de l'enfant, le fils d'Esaïe, Maher-Schalal-Chasch-Baz (cf. Es. 8:3).

Les deux fils d'Esaïe sont des signes et des présages (Es. 8:18)

Dieu utilise ici Esaïe et ses deux enfants comme un merveilleux signe, avec deux aspects : d'une part, l'aspect immédiat accompli du temps d'Esaïe, et d'autre part, l'annonce de la venue du Messie et du jugement à la fin de la grande tribulation.

Peu après que Dieu ait annoncé son intervention à Achaz au chapitre 7, la femme d'Esaïe (qui était prophétesse) lui enfanta un fils, qui reçut le nom de **Maher-Schalal-Chasch-Baz** (Es. 8:1-4), un nom qui veut dire « qu'on se hâte de piller » et « qu'on se précipite sur le butin ». Cela signifiait qu'en ce temps-là le roi d'Assyrie allait venir très rapidement et anéantir Retsin et Pekach, les rois de la Syrie et d'Israël qui menaçaient Juda, et que Dieu allait combattre pour son peuple et le sauver. Rappelez-vous que le nom d'*Esaïe* veut dire « L'Eternel sauve » une signification proche

de *Jeschua* : « l'Éternel, notre salut » ; les deux noms sont apparentés. En fait, le livre d'Ésaïe parle de notre merveilleux Dieu qui est notre salut.

Lecture : Exode 39 ; Actes 11

Achaz avait essayé de payer le roi d'Assyrie, entre autres avec l'or du temple (2 Rois 16:8). Dieu s'est mis en colère contre Achaz parce qu'il recherchait l'aide des Assyriens au lieu de s'appuyer sur lui. Malgré cela, il a tout de même sauvé Juda et Jérusalem de la main de ses ennemis. Environ une année après la naissance de l'enfant, le roi d'Assyrie Tiglat-Pileser a battu les deux rois Retsin et Pekach (2 Rois 15:29-30 ; 16:5-9). « *Le roi d'Assyrie avec toute sa gloire* » (v. 7) est une figure prophétique qui se réfère à la future défaite de Juda et de tout le pays par les nations (le royaume de Babylone, Es. 8:5-8). Beaucoup plus tard, l'Empire romain appesantira aussi une main très lourde sur la nation d'Israël. Le jugement de Juda et de Jérusalem s'est accompli d'une manière particulièrement forte.

Cependant, Esaïe révèle en même temps que le pays appartient à Emmanuel ! C'est lui qui anéantira toutes les nations (v. 8b-10). Avec ces derniers versets, Esaïe nous renvoie au grand jour de la colère de Dieu durant les trois ans et demi de la grande tribulation et à la dernière bataille à Harmaguédon. A ce moment-là, par Emmanuel, Jésus-Christ, Dieu anéantira toutes les armées des nations. La prophétie d'Esaïe s'étend jusqu'à la fin de cet âge.

Le nom de l'autre fils d'Esaïe est **Schear-Jaschub** : « *un reste reviendra, se convertira* » (Es. 7:3 ; 6:11-13 ; 10:20-22). C'est l'avertissement qu'il ne subsistera qu'un reste du peuple après que Dieu aura accompli son jugement sur toutes les nations, comme durant toute l'histoire du peuple terrestre de Dieu. Zacharie a aussi prophétisé clairement que seul un tiers du peuple survivra et sera purifié par le feu durant les trois dernières années et demie (cf. Zach. 13:8-9).

Lecture : Exode 40 ; Actes 12

Toujours à nouveau, il ne subsiste qu'un reste. Cela concerne aussi le peuple céleste de Dieu ! Les deux noms des fils d'Esaië nous servent de sérieux avertissement ; par eux, le Seigneur veut nous instruire. Nous voyons cela dans le fait que l'auteur de l'Epître aux Hébreux cite Esaïe 8:18 et montre ainsi qu'il nous concerne : *« Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, **Jésus** (...) a souffert la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : **Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.** Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable »* (Héb. 2:9-14). *« J'espère en l'Eternel, qui cache sa face à la maison de Jacob ; je place en lui ma confiance. **Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion** »* (Es. 8:17-18).

Si l'Epître aux Hébreux ne citait pas cette phrase en l'appliquant à Jésus-Christ et aux enfants que Dieu lui a donnés, l'idée ne nous serait pas venue qu'Esaië 8:18 se rapporte au Seigneur Jésus. Ce fait signifie que le Seigneur Jésus, et nous avec lui, sommes aujourd'hui un signe pour le monde entier. Quelle sorte de signe ? Comme autrefois, nous servons d'avertissement concernant le jugement imminent de Dieu, et concernant le fait que seul un reste subsistera. C'est ce reste qui est désigné dans Hébreux comme les « frères » du Seigneur.

Lecture : Lévitique 1 ; Actes 13

Dans Hébreux 2:5-14 et Colossiens 1:18, nous voyons le Christ ressuscité et monté en ascension, avec ses « enfants ». En résurrection, le Seigneur Jésus est devenu le premier-né et nous sommes devenus ses nombreux frères. C'est sur cette base qu'Hébreux 2:12-13 cite Esaïe 8:17-18. Mais ces « frères » dont il est question dans ce sens précis ne sont pas tous les enfants de Dieu ; au sens d'Esaïe 8, il s'agit seulement d'un reste. Ce ne sont pas tous les croyants qui entreront dans le royaume des mille ans ! L'Écriture tout entière nous montre que peu nombreux seront ceux qui entreront dans le royaume ; ce sera un reste. Il est vrai qu'il n'est pas facile de voir ce point ; nous devons donc remercier le Seigneur pour l'auteur de l'Épître aux Hébreux, car s'il n'avait pas cité cette phrase en l'appliquant à Christ et à ses « *enfants* », ses frères, nous ne nous rendrions pas compte de ce fait.

L'aspect complémentaire de cela, c'est que le jugement vient ; il nous faut être au clair à ce sujet ! Ne vous bercez pas de l'illusion qu'il n'y aura pas de jugement pour nous. Le retour du Seigneur est très proche. Il y a 2000 ans, il restait encore du temps, mais aujourd'hui, nous n'en avons plus beaucoup. « Qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite ! » : le nom du fils d'Esaïe (Maher-Schall-Chasch-Baz) doit nous rappeler que le jugement viendra vite. Personne n'en connaît le moment précis, mais le Seigneur a déjà donné beaucoup de confirmations que le temps de sa venue est proche. Il n'y a rien d'impossible à ce que le traité de paix au Moyen-Orient soit signé dans un délai assez court, au vu des événements récents (en particulier la volonté de l'actuel président des USA de déplacer leur ambassade de Tel Aviv à Jérusalem, et sa reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël, ainsi que sa détermination plusieurs fois affirmée de parvenir à conclure le traité de paix dans cette région). Comme autrefois où

Dieu a utilisé le roi Cyrus pour ramener les captifs de Sion à Jérusalem afin qu'ils y rebâtissent le temple, la maison de Dieu, il y aura de nouveau un Cyrus dans notre temps.

Lecture : Lévitique 2 ; Actes 14

Ne soyons pas naïfs, ne pensons pas que le Seigneur va encore tarder longtemps à venir. Non, le temps est déjà écoulé. N'oublions pas ces deux noms : Maher-Schalal-Chasch-Baz (qu'on se hâte, qu'on se précipite) et Schear-Jaschub (un reste se convertira et reviendra). Ils sont difficiles à prononcer, mais puissions-nous connaître leur signification et la garder dans notre cœur ! Disons au Seigneur : « Seigneur, hâte-toi ! Reviens vite ! Que le pillage vienne vite et prépare rapidement un reste pour toi ! » Mais si nous disons cela, nous devons aussi être ce reste qui vit entièrement pour le plan de Dieu. C'est pour cela que nous avons aussi à cœur d'apprendre à saisir Christ comme notre holocauste, car en tant qu'homme il était entièrement pour le dessein de Dieu et ne vivait que pour la volonté du Père. En un temps très court, trois ans et demi, il a parfaitement accompli l'œuvre de la rédemption. Quant à nous, nous avons malheureusement été très lents ; ne le soyons plus à partir de maintenant ! Gardons ces deux noms dans notre cœur. Je crois que le Seigneur aspire à revenir bientôt, pour établir son royaume sur cette terre. Il aspire à ce que nous devenions des prémices, le reste qui régnera avec lui. N'est-ce pas une destinée glorieuse ?

« *Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés* » (Héb. 2:13b). Nous sommes devenus un signe, Christ et les vainqueurs ! Il nous faut être ce signe aujourd'hui, ce n'est pas un détail secondaire. C'est au contraire très étroitement lié à la fin de cet âge. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux.

Lecture : Lévitique 3 ; Actes 15

L'accomplissement de la prophétie : le Messie né d'une vierge

Mais la prophétie d'Esaië 8 a eu un accomplissement plus élevé que la naissance du fils d'Esaië et l'exécution du jugement de Dieu par le roi d'Assyrie sur Retsin et Pekach.

La naissance du Messie d'une vierge est déjà en soi un miracle : impossible sans l'intervention de Dieu qu'une vierge tombe enceinte. Jamais une telle chose ne s'était produite dans toute l'histoire de l'humanité. C'est une œuvre de Dieu. L'ange du Seigneur a dit à Joseph : *« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit »* (Mat. 1:20). L'incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ est un merveilleux mystère. Il est un vrai homme, et pourtant son origine remonte à l'éternité. Michée, un prophète qui vivait à la même époque qu'Esaië, a prophétisé la naissance du Messie à Bethléhem (Michée 5:1). Mais son origine est éternelle ! Jésus est aussi bien le Fils de Dieu que le Fils de l'homme : il est Dieu lui-même, présent dès l'éternité, et aussi un homme véritable comme vous et moi.

Le Seigneur Jésus est le seul qui soit à la fois un vrai homme et Dieu lui-même. C'est merveilleux ! C'est pour cela qu'il a pu faire tant de miracles durant son ministère terrestre. Les vagues et le vent vous obéissent-ils comme à lui ? Pouvez-vous changer l'eau en vin ? Personne d'autre que lui ne peut faire de telles choses. Il peut faire tout ce qu'il veut, car il est Dieu. Mais à cause de nous, il est venu sur cette terre en tant qu'un homme. Jean l'a montré clairement : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (...) Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils*

unique venu du Père » (Jean 1:1, 14). Cet homme merveilleux a pleinement exprimé le Dieu invisible. Les passages d'Hébreux 2:17 et 18 nous montrent clairement qu'afin de nous sauver et de nous aider, il a dû devenir semblable à nous en toutes choses. Il a fallu que Dieu devienne un homme !

Lecture : Lévitique 4 ; Actes 16

Christ est Emmanuel, « Dieu avec nous »

Aujourd'hui, nous n'avons pas besoin de nombreux enseignements, doctrines et discussions théologiques ; nous avons besoin de cette réalité : « Dieu avec nous ». Si Dieu n'est pas avec nous, même si nous mettions sur pied une grande œuvre, cela serait vain. Le Vatican est grand et on peut y voir des peintures célèbres, mais on y trouve aussi beaucoup d'esprits impurs. C'est ce que Dieu dit lui-même : « *Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux* » (Apoc. 18:2). A quoi peut nous servir d'avoir une grande œuvre qui attire beaucoup de gens, si Dieu n'est pas là ?

En revanche, si Dieu est avec nous, la taille de l'œuvre n'est pas importante, même s'il ne reste qu'une poignée de réchappés. L'essentiel est que Dieu soit là ! C'est ce qui est déterminant. En ce qui concerne l'Eglise à Laodicée, les croyants étaient tous à l'intérieur, mais Dieu était à l'extérieur et devait frapper à leur porte (Apoc. 3:20). Si Dieu est dehors et tous les autres dedans, où voulez-vous être ? Il faut que Dieu soit avec nous. Le nom « Emmanuel » est merveilleux ! Dans Romains 8, Paul dit : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (v. 31b). Peu importe ce que les hommes font, si Dieu est avec nous, nous n'avons pas besoin de craindre quoi que ce soit. C'est le Seigneur qui vous dira lui-même : « Ne craignez rien. »

Lecture : Lévitique 5 ; Actes 17

L'accomplissement de la prophétie : la venue du Messie par une vierge

Malgré l'incrédulité générale et la situation sans espoir du temps d'Achaz, Dieu a donné un signe merveilleux : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel* » (Es. 7:14). Dieu seul peut donner un tel signe.

L'incarnation de Jésus, conçu par le Saint-Esprit

Dans la Genèse déjà, immédiatement après la chute d'Adam et d'Eve, Dieu avait fait la promesse que la semence de la femme écraserait la tête du serpent (Gen. 3:15). Dans toutes les généalogies bibliques, l'homme vient toujours de la semence de l'homme, les listes progressent d'homme en homme : « *Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. (...) Seth engendra Enosch. (...) Hénoc engendra Metuschélah. (...) Metuschélah engendra Lémec. (...) Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. Il lui donna le nom de Noé (...) Noé engendra Sem* » (cf. Genèse chapitre 5).

Dans la généalogie de Jésus-Christ, jusqu'à Joseph, tous les hommes cités viennent de la semence de l'homme. « *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; (...) Isai engendra David. Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie ; Salomon engendra Roboam ; (...) Ozias engendra Joatham ; Joatham engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ; (...) Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né*

Jésus, qui est appelé Christ » (Mat. 1:1-16). Comment donc devait s'accomplir la parole annoncée par Dieu dès le début, selon laquelle c'est la semence de la femme qui écraserait le serpent ? Comme Dieu l'a indiqué dans le signe d'Esaië 7:14 : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » Lorsque l'ange Gabriel lui est apparu, Marie a demandé : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?* », et Gabriel lui a répondu : « *Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu* » (Luc 1:34-35). C'est totalement extraordinaire. La naissance de Jésus venait du Saint-Esprit. Le Messie est un Homme hors du commun, qui n'est pas né de la semence d'un homme.

Le péché est entré en nous à cause d'Adam : par la désobéissance d'un seul homme, le péché est entré dans le monde et a été transmis de génération en génération par la semence d'Adam (Rom. 5:12-1). Mais un jour, il y a 2000 ans environ, Dieu a fait un miracle, et ce signe avait été prophétisé dans Esaïe 7:14. C'est ce qui est si extraordinaire concernant le Seigneur Jésus : il est à la fois Dieu et homme, car sa conception est venue du Saint-Esprit. C'est pour cela qu'il est appelé le Fils de Dieu (Luc 1:35), le Fils unique (Jean 1:18). C'est-à-dire qu'il est Dieu lui-même.

Lecture : Lévitique 6 ; Actes 18

« *Existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher* » (Phil. 2:6). Il a abandonné la gloire du Père et s'est humilié. C'est absolument unique et extraordinaire. Nous vivons souvent comme si cela allait de soi. Non ! Le Créateur, le Dieu illimité, s'est humilié lui-même, jusqu'à demeurer neuf mois dans le corps de Marie pour finalement naître comme vous et moi, à la différence qu'il est né dans une étable, alors que la plupart d'entre nous sommes nés dans un hôpital. N'avait-il pas d'autre choix ? Il est le Créateur, tout lui appartient ; mais c'était sa volonté que cela se passe ainsi.

Il s'est humilié et est devenu un homme, et même un serviteur, un esclave. Et pourtant, cet homme est en même temps Dieu ! Nous pouvons difficilement nous le représenter. Si nous avions eu le choix, nous serions volontiers nés dans la famille d'une personne importante et respectée de tous. Mais que nous dit Esaïe 53 de la venue du Messie ? « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas* » (v. 1-3). Sommes-nous prêts à devenir de telles personnes ? Nous avons tous bien meilleure apparence que Jésus. Mais le Dieu tout-puissant est devenu un tel homme. A l'encontre du Seigneur, nous, les croyants, aimerions être appréciés dans l'Eglise, avoir une haute position et être connus de beaucoup de gens, loin à la ronde. Pourquoi ne voulons-nous pas apprendre de lui ? Ceux qui, sur la base des prophéties d'Esaïe d'autres prophètes attendaient la venue du Messie, pensaient qu'il devait évidemment se présenter comme un grand roi. Mais vu qu'il est venu comme un homme méprisé, les Juifs ne l'ont pas

reconnu. Leur déception était grande, parce que Jésus ne correspondait pas à leur conception du Messie. Nous avons un problème semblable : nous pensons que si nous croyons au Seigneur Jésus, nous allons expérimenter de grandes bénédictions. Certains imaginent qu'ils deviendront riches et que le Seigneur leur donnera le succès en tout. Mais voyez ce que Paul écrit dans la première partie de 2 Corinthiens 11, où il rapporte toutes les situations rencontrées par les apôtres : des naufrages, la faim, toutes sortes de dangers, de peines et d'oppressions, avec les soucis pour toutes les Églises ! Décrieriez-vous cela comme des bénédictions ? Que sont pour nous des bénédictions ? Des enfants sages, un bon travail ? Nous avons d'autres conceptions que le Seigneur.

Lecture : Lévitique 7 ; Actes 19

Emmanuel, Dieu avec nous

Le Fils, Emmanuel, « Dieu avec nous », est un miracle. Ce n'est pas le nom par lequel on appelait Jésus, mais la réalité de ce qu'il est, de sa Personne. Cet Homme est Dieu avec nous, car il est Dieu lui-même. Quelle est la preuve que Dieu est avec nous ? Notre succès professionnel ? Si le nombre de clients augmente, certains pensent que Dieu est avec eux, et si leurs affaires vont moins bien, elles demandent au Seigneur pourquoi il ne les bénit pas ? Il y a beaucoup de conceptions fausses. Dieu est-il présent dans une grande et belle église ? A Costa Mesa en Californie, un groupe avait construit une très belle cathédrale de cristal ; rien que l'orgue coûtait déjà des millions, et il y avait aussi une belle fontaine et beaucoup de luminaires ! Beaucoup de chrétiens avaient donné de l'argent pour cet édifice. Au début, des milliers de croyants sont venus au culte, mais à la fin, cette œuvre s'est effondrée et ils ont dû vendre le bâtiment. Ils avaient tout fait en vain.

Le Seigneur Jésus à l'inverse, n'avait pas un lieu pour reposer sa tête. Il n'avait rien. Et nous, nous construisons des palais ! *« Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme (...) Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos ? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ? »* (Actes 17:24 ; 7:48-50 ; cf. Es. 66:1-2).

Jésus est venu sur la terre en tant que véritable homme et étant pourtant Dieu lui-même, comme Jean le met particulièrement en évidence : la Parole qui était Dieu a été faite chair (Jean 1:1, 14). *« Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont*

point reçue » (Jean 1:10-11) - une situation inimaginable, mais prophétisée par Esaïe, lorsqu'il dit : « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ?* » (Es. 53:1).

Lecture : Lévitique 8 ; Actes 20

Le Seigneur a vaincu dans toutes les épreuves

On ne pouvait trouver en Jésus aucun péché, car il était la semence de la femme. S'il avait péché ou désobéi d'une manière quelconque, il n'aurait pas pu nous racheter. Il a été mis à l'épreuve de toutes les manières possibles par les hommes et tenté par Satan, et il a passé tous les tests en vainqueur. Hébreux nous montre que Dieu l'a fait passer par toutes ces tentations pour qu'il soit rendu parfait en tant qu'homme : il a appris l'obéissance dans les choses qu'il a souffertes (Héb. 5:8) et dans tous les tests, il a été trouvé plus que vainqueur. Comme nous l'avons vu au chapitre 1 d'Esaië, nous sommes malades et souvent désobéissants et rebelles. Qui parmi nous oserait dire qu'il est toujours obéissant. Souvent, nous savons que nos actions ne plaisent pas au Père, mais nous les faisons quand même. Et sommes-nous disposés à traverser des épreuves ? Pour obtenir un diplôme, on doit passer beaucoup de tests et réussir les examens. Qu'en est-il de notre vie spirituelle ? Nous avons souvent échoué et n'avons pas passé les tests. Peut-être pensons-nous qu'il était évidemment facile pour le Seigneur d'être victorieux dans les tests, puisqu'il était Dieu, mais dans Hébreux, nous lisons : « *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Héb. 5:7-8). Il n'a donc pas simplement été obéissant au Père parce qu'il était Dieu ! Il nous faut apprendre à le connaître de plus en plus dans notre vie quotidienne comme cet Homme sans fautes, pur et saint, qui est aussi Dieu.

Lecture : Lévitique 9 ; Actes 21

Pilate a déclaré : « *Voici l'homme* » (Jean 19:5) ; il ne savait pas que Jésus était aussi Dieu, il ne le connaissait que comme homme. Que ce politicien rompu au contact avec toutes sortes de personnes et qui connaissait certainement les hommes ait pu dire cela n'est pas sans signification. Il n'avait encore jamais rencontré quelqu'un comme Jésus ! Esaïe avait prophétisé : « ... *il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche* » (Es. 53:7b). Etes-vous capables de garder la bouche fermée sans répliquer quand quelqu'un vous dit quelque chose ? Tant de gens accusaient Jésus et apportaient de faux témoignages contre lui ! Et lui, il ne s'est pas défendu. Croyez-vous que c'est facile ? Quand on dit une phrase contre nous, nous répliquons avec plusieurs phrases pour nous défendre. C'est notre réaction naturelle.

Le péché dans la chair ne peut pas rester caché. Jacques parle de notre langue comme d'un allume-feu très efficace. On ne peut pas tenir sa langue en bride ! Lorsque nous comparons notre humanité à celle du Seigneur, nous devons confesser : « Seigneur, nous sommes malades ; s'il te plaît, guéris-nous. » Seul cet Homme peut nous sauver ; et en effet par sa mort et sa résurrection il a amené le nouvel homme en existence.

Voilà tout ce qu'implique cette merveilleuse naissance par une vierge !

Lecture : Lévitique 10 ; Actes 22

L'homme créé à l'image de Dieu

En Jésus-Christ, Dieu est devenu visible pour nous. Dieu a créé l'homme à son image, mais que voient en nous les gens qui nous regardent ? Nous leur parlons du Père et du Seigneur Jésus. Qu'est-ce que cela signifie s'ils ne voient rien du tout de Dieu en nous ? Pourquoi Dieu a-t-il choisi de nous créer à son image ? N'aurait-il pas mieux valu créer un appareil d'enregistrement avec un haut-parleur où il aurait suffi d'appuyer sur un bouton pour que l'Évangile soit annoncé ? Mais Dieu désire être exprimé par l'homme. Lorsque Jésus était sur cette terre, on pouvait voir et entendre le Père en lui. La conception de Jésus venait du Saint-Esprit et il était né d'une vierge ; c'était un Homme spécial, entièrement un avec Dieu, Homme et Dieu à la fois. Il est le vrai Emmanuel, Dieu avec nous. Celui qui le voit, voit le Père. Rappelez-vous ce que Jésus a répondu à Philippe qui lui a dit : *« Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? »* (Jean 14:8-9 ; 12:45). Voilà le signe que Dieu nous a donné. C'est pourquoi Paul a pu dire que ce Jésus n'était pas seulement notre Sauveur et notre Rédempteur, mais aussi l'image du Dieu invisible (Col. 1:25). Nous avons été créés à l'image de Dieu, mais à cause du péché, nous ressemblons quelquefois plutôt au diable ! Notre comportement n'est que religieux, nous ne rayonnons pas de la vie de Dieu. Seul le Seigneur Jésus pouvait être celui qui écraserait la tête du serpent. Aujourd'hui, il vit en nous : *« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi... »* (Gal. 2:20). Peut-on voir cela, quand on nous regarde ? Il est assez facile de dire et même de chanter : Christ vit en moi. Mais c'est une autre affaire de le vivre et de l'exprimer ! Nous avons besoin de

guérison, afin que de jour en jour cette vie croisse davantage en nous, qu'elle nous change et nous transforme. Le Seigneur y parviendra ! Et si ce n'est pas avec tous, du moins avec un reste.

Lecture : Lévitique 11 ; Actes 23

La femme et l'enfant-mâle dans Apocalypse 12

Le signe de la vierge qui sera enceinte ne s'arrête toutefois pas à la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Apocalypse 12 nous montre un aspect encore à venir de l'accomplissement de ce signe : « *Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. (...) Elle enfanta un fils (ou : enfant-mâle), qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône* » (v. 1-2, 5). C'est la même vision que le signe révélé dans Esaïe 7, avec une différence majeure : cette fois, nous sommes impliqués directement. La Parole est très claire : cette femme n'est pas Marie, mais une femme « universelle », revêtue du soleil comme d'un habit, la lune sous ses pieds, une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle représente le peuple de Dieu tout entier. Les douze étoiles représentent les saints du **temps des patriarches**, la lune ceux de **l'ancienne alliance** et le soleil ceux de **la nouvelle alliance**. Ce sont les trois grandes étapes marquantes en rapport avec le peuple de Dieu, qui est décrit dans la Parole comme une femme : « *Car celui qui t'a faite est ton mari* » (Es. 54:5). Dans Apocalypse 21, la Nouvelle Jérusalem est aussi décrite comme l'Épouse de l'Agneau, de même que dans Ephésiens 5, Christ et l'Église sont comparés à un époux et une épouse. La femme d'Apocalypse 12 est enceinte et enfante un enfant-mâle, qui est une partie de la femme.

Lecture : Lévitique 12 ; Actes 24

La femme qui représente l'ensemble du peuple de Dieu est-elle enlevée au trône avec l'enfant-mâle ? Non, seul l'enfant-mâle est enlevé ! Mis en rapport avec la femme, cet enfant-mâle n'est qu'une petite partie, un petit reste. Pierre décrit la femme comme un vase plus faible (1 Pie. 3:7) ; Apocalypse 12 décrit l'ensemble du peuple de Dieu comme faible. Mais dans cette « femme » est cachée une partie plus forte, mais plus petite : le fils, l'enfant-mâle. Seule cette petite partie des croyants sera enlevée. Satan, le grand dragon rouge, ne montre pas beaucoup d'intérêt pour la femme : c'est son enfant qu'il veut engloutir ! Le diable n'a pas peur du grand nombre et de la majorité, il n'a pas peur des grandes organisations – il en fait même sa demeure (Apoc. 18:2).

Nous avons le choix : faire partie soit de la femme, soit de l'enfant-mâle. Ce signe signifie aussi que la grande majorité du peuple de Dieu n'est pas prête à prendre son chemin. Parmi le grand nombre des croyants d'aujourd'hui, qui demande vraiment au Seigneur ce qu'il veut bâtir avec nous au lieu de faire ce qui lui semble bon ? Si le Seigneur a parlé d'une manière aussi insistante aux Eglises dans Apocalypse 2 et 3, en disant à chacun : « À celui qui vaincra... » (2:7, 11, 17, 26 ; 3:5, 12, 21), cela montre clairement que ce ne sont pas tous les croyants dans l'Eglise qui seront des vainqueurs. Le fait qu'il ait dit : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises* » (Apoc. 3:22) signifie bien que tous ne veulent pas entendre. La vérité fait parfois mal aux oreilles, comme lorsque le Seigneur dit à l'Eglise à Sardes : « *Tu passes pour être vivant, et tu es mort* » (Apoc. 3:1). Allez donc dire aux croyants une telle chose ! Mais c'était le jugement porté par le Seigneur sur l'Eglise à Sardes.

Lecture : Lévitique 13 ; Actes 25

Le Seigneur a dit à Laodicée : « *Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* » (Apoc. 3:16). Nous devons nous poser la question : sommes-nous brûlants, froids ou tièdes ? Quelle est la température dans l'Eglise où nous sommes ? Paul dit : « *Soyez brûlants en esprit* » (Rom. 2:11, litt.). Si nous ne sommes pas brûlants, le Seigneur nous vomira de sa bouche. Ne croyez pas qu'il suffise d'être un chrétien, un croyant ! Puissions-nous avoir le désir d'être des vainqueurs, de faire partie de l'enfant-mâle ! Entrons dans la réalité de cette parole.

Ne nous limitons pas à la compréhension intellectuelle d'une vérité. Nous savons tous à quoi ressemble un tigre, nous pouvons facilement décrire cet animal, sa fourrure, sa couleur. Mais avez-vous peur quand vous pensez à un tigre ? Non, tant qu'il n'est pas là. Par contre, si nous rencontrons un vrai tigre dans la nature, nous serions terrifiés. Il y a une grande différence entre rencontrer Dieu et seulement parler de lui. Lorsqu'Esaië l'a vu, il a dit : « *Malheur à moi ! je suis perdu* » (Es. 6:5). De même, lorsque Jean a vu le Christ glorieux, ce disciple bien-aimé du Seigneur est tombé par terre comme mort (Apoc. 1:17). Si pour nous cet Emmanuel plein de gloire n'est qu'une belle pensée ou une agréable doctrine, s'il n'est pour nous que quelques paroles lues dans Esaïe, alors nous n'éprouvons pas non plus de crainte. Mais si nous rencontrons la réalité de ce Christ plein de gloire, de grâce et de vérité, c'est une autre affaire !

Lecture : Lévitique 14 ; Actes 26

Christ, le Roi

En tant que Roi, il veut exercer son autorité sur son peuple. Dans l'ancienne alliance, il s'agissait du peuple terrestre, Israël. Dans la nouvelle alliance, c'est nous qui sommes son peuple, la réalité de la Sion céleste. Chacun a la responsabilité de se demander : « Est-ce que le Seigneur règne vraiment sur moi ? » Nous arrive-t-il de prier : « Seigneur, règne en moi et dans ma famille aujourd'hui, sois mon Roi en réalité, j'aimerais que mes pensées, mon cœur, mes émotions et toute ma vie soient sous ton autorité » ? Tous les croyants savent que Jésus-Christ est la Tête du Corps ; mais qui détient vraiment l'autorité dans l'Eglise ? Qui interroge vraiment le Seigneur quand il faut prendre une décision ? Et dans vos affaires privées, de qui dépendez-vous ? Il est facile de s'approcher d'un frère pour demander conseil, et vous recevez certainement une réponse immédiate. Si vous interrogez le Seigneur, vous devez peut-être attendre la réponse un peu plus longtemps ! Le problème, c'est que nous pouvons finir par faire ce que les hommes nous conseillent et pas ce que le Seigneur veut. Pourtant c'est son nom : le Conseiller ! Qui pourrait nous donner de meilleurs conseils que lui ?

Son œuvre de rédemption ne s'achève pas avec notre salut initial. Le but de notre salut, c'est le royaume de Dieu ! Le Seigneur veut bâtir son royaume avec nous. Autrefois, le peuple d'Israël a refusé que Dieu soit son roi, et nous chrétiens, en le remplaçant par des conseillers humains, nous refusons en pratique qu'il soit notre Tête. Finalement, plus personne ne s'adresse à lui. Pourtant, Paul insiste clairement dans Colossiens : « *Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » (Col. 2:3). Auprès de qui allez-vous chercher la sagesse ? Auprès d'une école biblique ou d'une faculté de théologie ? Beaucoup commencent leur cursus de

théologie croyants et le terminent athées... C'est une tragédie.
Pourquoi ne voulons-nous pas plutôt venir directement au
Seigneur ?

Lecture : Lévitique 15 ; Actes 27

Christ, la pierre vivante

Christ est la vraie pierre vivante : le fondement et la pierre angulaire à Sion (cf. Es. 28:16). Dans la nouvelle alliance aujourd'hui, Sion n'est pas un édifice matériel, vivant et spirituel. *« Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ »* (1 Cor. 3:10-11).

Mais nous aussi, nous sommes des pierres vivantes ; c'est pour cela que Pierre nous exhorte à venir à Christ, non pas cette fois en tant que Rédempteur ou Roi, mais en tant que vraie pierre vivante. En tout ce qui concerne Sion et l'édification de l'Eglise, apprenez à vous approcher de la pierre angulaire : *« Seigneur, fais de moi une telle pierre vivante ! » « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu »* (1 Pie. 2:4). Il est la vraie pierre vivante, la pierre angulaire et le fondement. Notre Christ a tant d'aspects ! Nous en avons déjà vu et expérimenté quelques-uns, mais pour beaucoup d'autres, nous avons besoin de plus de révélation du Seigneur. C'est pour cela que le livre d'Esaië est très actuel pour nous. D'ailleurs, c'est le prophète le plus cité dans le Nouveau Testament.

Lecture : Lévitique 16 ; Actes 28

Une pierre d'achoppement

Si nous ne le connaissons pas comme la pierre vivante, Christ sera pour nous, croyants, une pierre d'achoppement. Ne pensez pas que le Seigneur soit seulement aimable. Pour de nombreuses personnes, la vérité est une pierre d'achoppement, y compris la parole concernant la véritable adoration, l'exercice du sacerdoce, et l'expérience de Christ comme nos offrandes spirituelles. Si nous n'exerçons pas notre foi, alors nous nous achoppons à la vérité.

« *L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les **incrédules**, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; ils s'y heurtent **pour n'avoir pas cru à la parole**, et c'est à cela qu'ils sont destinés* » (1 Pie. 2 :7-8). Des croyants incroyables, cela existe. Pour les incroyants, Christ n'est pas une pierre d'achoppement, puisqu'ils ne croient de toute façon pas en lui ; tout au plus vous demanderont-ils de les laisser tranquilles. Mais les croyants captifs de la religion n'écartent pas seulement la vérité, ils se mettent en colère. Cela aussi, nous le voyons dans Esaïe. Comprenons, saisissons et expérimentons Christ comme la pierre vivante. Ainsi, nous pourrions accomplir ensemble le dessein de Dieu. Que le Seigneur soit loué !

Lecture : Lévitique 17 ; Romains 1

**Le Christ ressuscité et monté en ascension
« Me voici, moi et les enfants
que Dieu m'a donnés »**

(Es. 8:17b-18 ; Hébr. 2:9-14; Actes 13:33 ; Jean 20:17 ; Rom. 1:2-4;
8:29 ; Col. 1:18)

« *Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion* » (Es. 8:18). Ce verset est très important. Il est lié au signe que Dieu nous a donné au chapitre 7. Rappelez-vous que les deux noms des fils d'Esaïe leur ont été donnés par Dieu ; c'est certainement tout à fait significatif. Dieu ne dit jamais rien de futile. Même le nom d'Esaïe n'est pas sans importance ; il est lié au nom du Seigneur lui-même, puisque Jésus signifie « Jahvé est notre Sauveur » ou « Jahvé sauve ». Peu d'autres prophètes ont autant parlé de salut qu'Esaïe. Son nom et celui du Seigneur sont étroitement apparentés.

Dans ce verset, c'est aussi le Seigneur que nous voyons. Ici, le prophète Esaïe est une image de Christ et ses deux fils représentent les croyants – du moins ceux qui feront partie du reste fidèle. Si l'écrivain de l'Épître aux Hébreux n'avait pas appliqué cette phrase à Christ, il nous serait très difficile de comprendre la vraie signification de cette parole. N'est-ce pas merveilleux que l'Épître aux Hébreux nous dévoile quelque chose que Dieu, dans sa sagesse, avait caché jusque-là ?

Lecture : Lévitique 18 ; Romains 2

Hébreux ne nous parle pas seulement de la mort du Seigneur, mais aussi de sa résurrection (Héb. 2:9-10). Christ dans son humanité est devenu le premier-né, et nous sommes ses nombreux frères. Après sa résurrection, le Seigneur a dit à Marie : « *Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17 ; cf. Mat. 28:10). C'est une révélation magnifique ! C'est pour cela qu'il est dit dans Hébreux 2:11 : « *Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères* ». Chers frères et sœurs, cette phrase devrait toucher votre cœur : nous sommes des frères de Jésus ! Nous sommes naturellement conscients que le Seigneur est notre Rédempteur, notre Sauveur, notre Seigneur et notre vie. Mais avons-nous réalisé qu'il est aussi notre frère ?

C'est une telle relation, merveilleuse et pleine de confiance, qui est exprimée dans ce verset d'Hébreux. Le Seigneur n'a pas honte de nous appeler ses frères ! En tant que ses frères, exerçons-nous à placer notre confiance dans notre Père.

Malheureusement, cette relation avec le Seigneur manque à beaucoup de chrétiens. On se rend le dimanche à un service religieux, puis on rentre à la maison. Cela ne produit pas une relation véritable et solide, un lien réel et intime avec le Seigneur. « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* » (1 Jean 4:20). Cette merveilleuse relation découle donc d'une source unique. L'œuvre que le Seigneur veut faire en nous est une œuvre de sanctification, car le Père est saint. Dans Esaïe 7 (v. 3), il est parlé de Schehar-Jaschub, le fils d'Esaïe, dont le nom signifie : « Un reste se convertira, reviendra » - il ne reviendra pas seulement à

Sion, mais aussi au Père. Si ce n'est pas notre profond désir, nous expérimentons plutôt la venue rapide du pillage du butin : la venue du jour du Seigneur et son jugement arriveront rapidement, et ce sera terrible.

Lecture : Lévitique 19 ; Romains 3

La révélation du Roi, du Messie, à la fois Dieu et homme (Esaïe 9:5-6)

Notre Seigneur n'est pas seulement le Messie, mais aussi le Roi. Souvent, par Messie, nous comprenons simplement le Christ, le Sauveur, notre Rédempteur. Mais dans les Ecritures, le Messie, c'est l'Oint, le Roi, qui est venu pour bâtir son royaume, Sion. Le livre d'Esaïe parle très souvent de ce but, du royaume. « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées* » (Es. 9:5-6). Esaïe à son époque ne pouvait pas voir qu'il s'écoulerait encore 2000 ans avant que le Seigneur introduise la nouvelle alliance. Au temps de l'ancienne alliance, c'était encore un mystère caché en Dieu, comme Paul l'a écrit dans Ephésiens ; ce mystère n'a été révélé qu'à partir du temps des apôtres (Eph. 3:3-5). Auparavant, tous pensaient que dès la venue du Messie, le royaume serait également établi. Le mystère de la nouvelle alliance était encore caché en ce temps-là, c'est la sagesse de Dieu.

Lecture : Lévitique 20 ; Romains 4

Il nous faut voir clairement quel est le but du Roi-Messie, qui n'est pas seulement lié au salut et à la rédemption. Il ne s'agit pas seulement de nous sauver de la perdition éternelle et de nous faire échapper au jugement de Dieu. Beaucoup de chrétiens pensent aller au ciel ; mais pour y faire quoi ? Ils ne le savent pas, personne ne peut le dire. Ce qui est écrit, c'est que le Seigneur reviendra et établira son royaume sur cette terre. Il sera le Roi sur toutes les nations et régnera sur elles, et nous régnerons avec lui sur cette terre « *dès maintenant et à toujours ; voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées !* » Cette affirmation appuyée montre que cela arrivera à coup sûr. Ainsi, il faut que notre vie soit clairement orientée vers ce but. Nous attendons la venue du royaume et devons nous préparer pour cela. Il y a beaucoup à faire ! Ce n'est pas si facile de régner sur les nations.

« *Un enfant nous est né* » (Es. 9:5) : cela se rapporte à l'humanité du Seigneur, qui est un vrai homme. « *Un fils nous est donné* » : en tant que le Fils de Dieu, Christ n'est pas né, mais donné. Le Seigneur Jésus a dit : « *Avant qu'Abraham fût, je suis* » (Jean 8:58). Le Fils de Dieu n'est pas né, mais il était déjà auprès de Dieu au commencement, il était Dieu lui-même (Jean 1:1 ; 1 Jean 1:1). Après que Jésus a dit : « *Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui* », les Juifs lui ont répondu : « *Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham !* » (Jean 8:56-57). Bien sûr que le Seigneur l'avait vu ! Il s'était même entretenu avec lui (cf. Gen. 18). Combien merveilleux est ce Fils de Dieu, à la fois homme et Dieu ! En tant que le Fils, c'est un merveilleux don divin.

Lecture : Lévitique 21 ; Romains 5

Le Fils nous a été donné : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* » (Jean 3:16a). A la femme samaritaine, le Seigneur a dit : « *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire !...* » (Jean 4:10). Si nous ne connaissons tel qu'il est, nous n'aurons pas de difficultés à lui faire confiance, à placer notre foi en lui, et à nous appuyer entièrement sur lui. Nous ne le connaissons pas assez bien. Nous avons lu certains versets et connaissons des enseignements, mais trop souvent, nous doutons, nous avons des craintes. Nous avons souvent peur d'annoncer l'Évangile ; nous craignons et n'avons pas d'assurance. Cela vient du fait que nous ne connaissons pas assez Christ ! C'est pourquoi Paul a dit qu'il voulait le connaître (Phil. 3:10) ; il le connaissait, certes, mais pas assez. Esaïe nous révèle donc en quelques mots ce Christ qui est à la fois homme et Dieu ; il dévoile la divinité de Jésus, le Fils unique de Dieu, « *car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité* » (Col. 2:9). En Jésus, c'est au Dieu vivant que nous avons affaire ; il est à la fois un homme parfait et le Dieu puissant.

« *La domination reposera sur son épaule* » (Es. 9:5). C'est lui qui exerce l'autorité sur l'univers tout entier. Ce Christ est le prince des rois de la terre (Apoc. 1:5). Notre Seigneur est si grand ! Il est aujourd'hui assis sur le trône, non seulement en tant que Dieu, mais aussi en tant qu'homme. C'est merveilleux ! Que Dieu règne sur le trône n'est pas très étonnant, mais qu'un homme règne aujourd'hui, c'est un grand miracle ! Cela indique aussi quelle est notre destinée : nous sommes appelés à régner avec lui sur tout l'univers, qui aujourd'hui est sous la domination du malin. Si le Seigneur Jésus voulait régner seul comme Roi, sans nous, il aurait pu commencer depuis longtemps.

Qu'attend-il donc ? C'est nous qu'il attend ! Il est la Tête, mais où est le Corps ? Son but, c'est de régner avec nous.

Lecture : Lévitique 22 ; Romains 6

Christ, l'Admirable et le Conseiller

« *On l'appellera Admirable* » (Es. 9:5). Le mot en hébreu signifie « miracle ». Il n'est pas seulement admirable ou merveilleux, il est lui-même le vrai miracle. Rien ne lui est impossible, car dans cette Personne demeure corporellement toute la plénitude de Dieu. De plus, il est un homme parfait, sans péché, sans levain. Relisez les quatre Evangiles. Il est le Roi, mais aussi le Serviteur, le vrai Homme, et Dieu lui-même. N'est-ce pas un miracle ? Dans le livre d'Ezéchiel, nous en voyons l'illustration avec les quatre êtres vivants : à gauche le bœuf (l'image de l'esclave, du serviteur), devant l'homme, à droite le lion, derrière l'aigle (Ez. 1:10). Combien Christ est merveilleux !

Dans Marc 9:35, le Seigneur dit : « *Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous* ». Les disciples se disputaient souvent pour savoir qui était le plus grand parmi eux, même s'ils savaient que le Seigneur était le plus grand. C'était une folie, mais nous sommes souvent ainsi. En revanche, notre Seigneur qui est le Lion de Juda, un roi puissant, est venu comme un esclave sur cette terre pour nous servir. Il a dit lui-même : « *C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir...* » (Mat. 20:28). Nous avons le choix : servir ou être servis. Qu'est-ce qui est le plus élevé ? Servir ! Le faisons-nous ? Ce n'est pas si facile. Certains se présentent comme des serviteurs et veulent en réalité dominer sur l'Eglise. Ce n'était pas l'attitude du Seigneur. Si nous le connaissons comme ce « miracle » admirable et le considérons, nous réalisons qu'il était tout différent de ce qu'on voit aujourd'hui parmi les nombreuses dénominations du monde chrétien. Croire en lui est facile, mais le connaître réellement est une tout autre affaire.

Lecture : Lévitique 23; Romains 7

Nous devons apprendre à connaître ce Christ merveilleux. C'est notre privilège dans la nouvelle alliance : « *Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché* » (Jér. 31:33-34). Si c'est seulement une connaissance théologique, comme c'était le cas pour les pharisiens et les scribes, alors on ne peut pas connaître Dieu. Des enfants connaissent leurs parents, non par la lecture de livres, mais parce qu'ils sont nés dans une famille ; le plus jeune connaît son père aussi bien que le plus âgé. C'est ainsi que nous devons connaître Dieu ; la Parole est indispensable, mais nous devons aussi entrer dans une relation intime avec lui, sans quoi nous ne le connaissons pas réellement.

Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur révèle sa face d'aigle : il est céleste. Il est venu du sein du Père, du ciel. Il est Dieu, et en même temps un vrai homme, comme l'Évangile de Luc le montre. Il est si équilibré ! C'est pour cela que les êtres vivants dans Ezéchiel 1:5-12 ont chacun quatre faces. Notre Christ est très riche. Nous voulons le connaître et le saisir plus complètement. D'une part, il est l'Agneau, d'autre part, il est le Lion de Juda. Il inclut tout. C'est pourquoi son nom est « Admirable » !

Lecture : Lévitique 24; Romains 8

« *On l'appellera Admirable, Conseiller...* » (Es. 9:5). Nous avons certainement besoin de pardon, mais nous avons aussi besoin d'aide dans les difficultés. C'est pour cela que Christ est aussi le Conseiller. Cet homme qui est Dieu sait toutes choses (Col. 2:9), et sa sagesse est illimitée. Non seulement, il connaît ce qui arrive aujourd'hui et ce qui s'est produit dans le passé, mais il sait déjà ce qui arrivera dans l'avenir. Quant à nous, nous ne connaissons que le passé et ne savons même pas ce qui arrivera ce soir. Personne ne le sait. Nous ne pouvons être que de mauvais conseillers ! Lorsque quelqu'un s'approche de moi pour me demander conseil, je préfère lui répondre : « Approche-toi du Seigneur ! Il te conseillera. » Tout ce que je peux faire, c'est prier pour vous, mais je ne peux pas vous donner de conseils. Seul le Seigneur porte le nom de « Conseiller ». Apprenez à vous approcher directement de lui ; il vous dira la vérité.

« *Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés* » (1 Jean 2:27).

Lecture : Lévitique 25; Romains 9

Ayons des oreilles pour entendre ce que l'Esprit dit, en particulier si nous désirons apprendre à exercer notre service de sacrificateurs. Alors nous recevrons des instructions de l'urim et du thummim qui sont dans le pectoral du Souverain Sacrificateur ! Nous devons tous apprendre à connaître ce merveilleux Conseiller. Beaucoup disent qu'ils ne l'entendent pas leur parler. Alors priez : « Seigneur, guéris-moi de ma surdité ! S'il te plaît, donne-moi des oreilles qui entendent. » De cette manière, vous apprendrez aussi à devenir des personnes qui n'acceptent pas d'écouter toutes les rumeurs. Si nous avons des oreilles extrêmement réceptives chaque fois que quelqu'un propage des propos négatifs, la voix du Saint-Esprit deviendra de plus en plus discrète. Il faut que mon oreille soit sauvée par le sang de l'offrande de consécration des sacrificateurs. D'une part, filtrons toute parole mauvaise, tout mensonge et tout ragot, et d'autre part, ayons une oreille exercée pour entendre la voix du Saint-Esprit. J'aimerais entendre sa voix et recevoir ses instructions ! Louons le Seigneur pour notre merveilleux Conseiller !

Christ, le Dieu puissant

« *On l'appellera... Dieu puissant* » (Es. 9:5). Dans d'autres chapitres, Esaïe décrit magnifiquement combien notre Dieu est puissant. Si Dieu est avec nous (Emmanuel), nous n'avons pas besoin d'avoir peur. Qui pourrait nous faire du mal, qu'est-ce qui pourrait nous atteindre ? Peu importe ce que d'autres pourraient dire à notre sujet, ne perdons pas notre tranquillité, mais plaçons notre confiance dans le Dieu vivant. Si quelqu'un nous accuse, nous n'avons pas besoin de nous défendre, car le Dieu vivant combattra lui-même pour nous. Mais pour cela, il est important que nous nous tenions de son côté ! Si nous le connaissons ainsi, nous n'avons besoin de craindre aucun homme, aucune diffi-

culté. Considérez l'histoire du peuple d'Israël : lorsqu'ils sont sortis d'Egypte et que Pharaon les a poursuivis avec son armée, ont-ils eu raison d'avoir peur ? Le Dieu puissant a anéanti leurs ennemis.